



EINFACH BESSER FRANZÖSISCH



AUDIO

écoute

115

écoute



INTERVIEW
PATRICA KAAS

LANGUE QUEL AVENIR POUR L'ALSACIEN?

Spotlight Verlag

SOMMAIRE MAI 2017

01. Introduction	0:20	Polar	
02. Au programme ce mois-ci	0:45	13. Présentation	0:25
Le français facile		14. <i>Huis-clos à marée basse</i> , premier épisode	4:59
03. Quel avenir pour l'alsacien ?	3:58	15. Questions et réponses du polar	1:03
Vocabulaire		Grammaire	
04. Le mot <i>objet</i> dans tous ses états	1:17	16. La forme passive	2:55
05. Différents sens du mot <i>objet</i>	1:34	Dialogue du quotidien	
06. Quelques dérivés du mot <i>objet</i>	1:33	17. Les ponts du mois de mai	3:55
Actualités		Langue	
07. Quelques nouvelles de France	1:36	18. Les mots de la météo	2:09
Expression typique		Portrait express	
08. Aux frais de la princesse	2:18	19. Interview de Patricia Kaas	7:37
Histoire du mois		Quiz	
09. La naissance de Montréal	5:16	20. Questions de culture générale	3:49
Jeu		Compréhension orale	
10. Cherchez l'intrus !	4:41	21. Marie travaille au parc du Petit Prince	2:02
Prononciation		22. Questions et réponses	0:53
11. La prononciation du « 0 »	2:21	Au revoir	
Agenda		23. Et pour conclure...	0:38
12. À faire en mai	3:45		

I 01. Introduction

Chères auditrices, et non moins chers auditeurs, soyez les bienvenus sur ce produit *Écoute* audio de mai, et j'en profite pour saluer Jean-Paul et Isabelle. Bonjour, bonjour, les amis !

I 02. Au programme ce mois-ci

Eh bien on va passer au programme sur le champ ! Où vous retrouverez bien sûr, toutes nos rubriques habituelles de vocabulaire, de langue et de grammaire... Mais aussi notre dialogue vivant, notre exercice de compréhension, nos news, notre histoire du mois et notre agenda, notre portrait express qui sera consacré à la chanteuse Patricia Kaas qui nous a donné une interview exclusive ! Et sans oublier nos jeux et le premier épisode de notre nouveau polar maison. Notre rubrique *Le français facile*, en relation avec le dossier principal du magazine *Écoute* de mai, consacré aux relations franco-allemandes, portera sur la langue alsacienne.

LE FRANÇAIS FACILE

I 03. Quel avenir pour l'alsacien ?

La langue alsacienne n'est pas un mélange de français et d'allemand, mais de deux dialectes de langue allemande aux racines très anciennes. Voici comment elle s'est formée, et comment elle a évolué jusqu'à nos jours. L'arrivée des dialectes germaniques entre les Vosges et la Forêt-Noire date du début du V^e siècle, lorsque les Alamans, tribu germanique, s'installent en Alsace. Mais en 496, Clovis, roi des Francs, bat les Alamans. Les Francs s'installent

alors dans le nord de l'Alsace et y introduisent le francique. Deux dialectes coexistent alors en Alsace, le francique au nord de Haguenau et en Moselle, et l'alémanique au sud de l'Alsace. Cette situation n'a pas changé depuis 1500 ans. Les différences entre le francique et l'alémanique sont importantes. Le francique n'est pas uniforme, et l'alémanique, avec ses trois variantes – du nord au sud, le bas, le moyen et le haut-alémanique – ne l'est pas non plus. Un habitant de Wissembourg comprendra mieux le francique de Karlsruhe que le haut-alémanique parlé au sud de l'Alsace. Ce dernier, dont les intonations rappellent le dialecte suisse, aura du mal à comprendre le bas-alémanique d'un Strasbourgeois. De nombreuses différences séparent les dialectes alsaciens de l'allemand standard. Certaines diph-tongues y sont absentes : *Wi* pour *Wein*, *Hüs* pour *Haus*, d'autres se sont maintenues : *güet* pour *gut*. Des mots très anciens, qui ont disparu en Allemagne, se sont maintenus en alsacien : *Hornung* pour février par exemple. À la fin du XIX^e siècle, les linguistes

eh bien - tja, also
sur le champ - umgehend
consacrer à - widmen
le polar (fam.) - der Krimi
porter sur - sich befassen mit

la racine - die Wurzel
dater de - stammen aus
la tribu - der Volksstamm

s'installer - sich niederlassen
le francique - das Fränkische
uniforme - einheitlich
rappeler - erinnern an
la diph-tongue - der Doppellaut
se maintenir - bestehen bleiben

allemands viennent en « pèlerinage » en Alsace pour y découvrir une forme archaïque, originelle, de leur langue. La langue alsacienne tend malheureusement à disparaître. La moitié des moins de 35 ans la parlait encore en 1971. Aujourd'hui, le dialecte n'est plus parlé que par 2 ou 3 % des enfants. D'après un sondage de 2011, 43 % des adultes parlent alsacien, dont 60 % ont plus de 60 ans et 12 % sont des 18-29 ans. Le dialecte délaissé les villes et on trouve plus de locuteurs au nord qu'au sud de l'Alsace, de préférence chez les agriculteurs.

Mais s'il n'est plus vraiment une langue vernaculaire, l'alsacien subsiste comme langue de plaisir. Dans son cabaret strasbourgeois *La Choucrouterie*, l'humoriste Roger Siffer chante ses parodies en alsacien. Les quelque 200 troupes de théâtre dialectal amateur continuent d'attirer leur public dans les salles polyvalentes des villages, tandis que le groupe de rock *Les Bredelers* (« petits biscuits », en alsacien) décoiffe dans les fêtes populaires avec leur rock musclé... en dialecte.

Depuis 1994, l'Olca, l'Office pour la langue et la culture d'Alsace, essaie d'attirer les plus jeunes. Elle co-organise le festival *Summerlied* et le concours de chant « *d'Stimme* », une version alsacienne de *The voice*. Des efforts qui ne sont peut-être pas vains : d'après un sondage de 2011, 28 % des 18-29 ans pensent que les générations futures parleront alsacien.

VOCABULAIRE

I 04. Le mot *objet* dans tous ses états

Quels sont les différents sens du mot *objet*, c'est ce que nous allons apprendre dans notre rubrique de vocabulaire *Un mot dans tous ses états*. Et comme toujours, commençons par l'étymologie. Le mot *objet* vient du latin *objectus* qui signifie « ce qui est placé devant », « ce que l'on vise ». Ce mot a ceci d'étonnant que son sens va du langage courant aux emplois les plus savants du mot, dans des domaines aussi variés que la science, le droit ou encore la philosophie. Un objet est d'abord une chose ayant un usage particulier et généralement fabriqué par l'homme. Ces objets peuvent être indéterminés : « Il y a dans le grenier toutes sortes d'objets inutiles. »

« Des objets en bois encombrant le grenier. »

le **pèlerinage** - die Pilgerfahrt
 le **sondage** - die Umfrage
délaissé - verlassen
 le **locuteur** - der Sprecher
 la **langue vernaculaire** - die Regionalsprache
subsister - fortbestehen
quelque - rund, etwa
 la **salle polyvalente** - die Mehrzweckhalle
décoiffer - einen Riesenerfolg haben
 la **fête populaire** - das Volksfest

l'**effort (m)** - die Bemühung
vain,e - vergeblich
étonnant - erstaunlich
 l'**emploi (m)** - die Verwendung
savant,e - gelehrt
 la **science** - die Wissenschaft
 l'**usage (m)** - der Gebrauch
indéterminé,e - unbestimmt
 le **grenier** - der Speicher
encombrer - zustellen

Mais la nature de ces objets peut aussi être précisée :

« Cette boutique vend des objets de décoration. »

« Je collectionne les objets d'art. »

« Quand on part en voyage, on emporte quelques objets de toilette dans une trousse. »

I 05. Différents sens du mot *objet*

Les sens du mot *objet* ne faisant pas référence à une chose matérielle sont les plus nombreux. On peut, par exemple, utiliser ce mot au sujet d'une activité ou d'un sentiment :

« Précisez-moi l'objet de votre recherche. »

« L'échec de son mariage est pour Claude l'objet d'un grand désespoir. »

« Je crois deviner que Sophie est l'objet de votre amour. »

Le mot *objet* peut être également utilisé comme synonyme de « but » ou « d'objectif » quand il s'agit d'une action ou d'un comportement :

« Ces lois ont pour objet une meilleure sécurité publique. »

« Cet entraînement a pour objet de vous rendre plus performant. »

« L'objet de cette réunion est de définir une stratégie pour la conquête de nouveaux marchés. »

On peut aussi utiliser le mot *objet* pour ce qui produit une réaction affective :

« Depuis notre dispute, je suis l'objet de sa colère. »
« La beauté d'un coucher de soleil est toujours un objet d'étonnement. »

Un emploi enfin le mot *objet* pour définir ce qui est la matière d'une recherche scientifique ou d'une réflexion philosophique :

« L'*objet* de la philosophie est de trouver un sens à l'existence. »

« L'*objet* de la science économique est de définir les moyens de productions. »

I 06. Quelques dérivés du mot *objet*

Voici maintenant quelques dérivés du mot *objet*.

Un « objectif », c'est ce que l'on veut atteindre. C'est un synonyme du mot « but » :

« Nous avons atteint nos objectifs de vente pour l'année 2016. »

la trousse - der Kulturbeutel

l'échec (m) - das Scheitern

le désespoir - die Verzweiflung

deviner - ahnen

l'objectif (m) - das Ziel

le comportement - das Verhalten

la loi - das Gesetz

performant,e - leistungsfähig

définir - festlegen

la conquête - die Eroberung

la colère - der Zorn

le coucher de soleil - der Sonnenuntergang

atteindre - erreichen

« L'objectif de cette équipe de football est d'être la meilleure d'Europe. »

L'objectif d'un appareil de photographie, d'un projecteur ou d'un microscope est un système optique qui permet de capter les images grâce à la lumière :

« J'ai acheté un objectif pour mon Nikon. »

« Il faut un téléobjectif pour prendre des photos de sujets éloignés. »

Quand il est utilisé comme adjectif « objectif » est opposé à « subjectif », et se dit d'un jugement qui ne fait pas intervenir d'opinion personnelle ou « subjective ».

« Les informations données par ce journal ne sont pas objectives. »

« Ce spécialiste a un point de vue très objectif sur la campagne électorale qui vient de s'achever. »

L'« objectivité » définit le caractère de ce qui est objectif :

« On manque souvent d'objectivité quand on parle des gens qu'on aime. »

« L'objection » est un argument que l'on oppose dans une discussion face à une affirmation :

« Je n'ai pas d'objections à faire sur vos propositions. »

ACTUALITÉS

I 07. Quelques nouvelles de France

Et voici maintenant quelques nouvelles de France !

Réponse dans 50 ans

« Quel objet aimeriez-vous transmettre aux générations futures ? » Le musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (Rhône) pose la question à ses visiteurs. Ceux-ci sont invités à déposer leurs réponses dans une amphore géante, qui sera enterrée le 24 juin prochain... Et ne sera rouverte qu'en 2067 !

Le coût de l'Euro

Mais au fait, combien l'Euro 2016 de football a-t-il rapporté aux professionnels du tourisme français ? En moyenne, les 613 000 spectateurs étrangers ont dépensé 154 euros par jour lors de la compétition. Ils sont restés en moyenne entre 7 et 9 jours en France, et auraient donc déboursé un total de 625,8 millions d'euros.

l'équipe (f) - die

Mannschaft

capter - einfangen

grâce à - dank

éloigné, e - entfernt

la campagne électorale -

der Wahlkampf

s'achever - zu Ende

gehen

l'objection (f) - der

Einwand

l'affirmation (f) - die

Behauptung

géant, e - riesig

enterrer - vergraben

au fait - eigentlich

rapporter - einbringen

la moyenne - der

Durchschnitt

dépenser - ausgeben

C'est, en millions de degrés, la température qu'a atteint le premier plasma du réacteur expérimental français West. Une avancée prometteuse pour le projet Iter, dont le but est d'atteindre la fusion nucléaire. Objectif final: produire une source électrique à grande échelle sans émettre de dioxyde de carbone (CO₂).

Accent aigu 5/17, p.2

EXPRESSION TYPIQUE

I 08. Aux frais de la princesse

Elles sont drôles, pittoresques, truculentes et imagées, mais leur sens échappe souvent aux locuteurs étrangers. Les expressions de la langue française méritent donc une explication, et nous vous la donnons dans cette rubrique. Ce mois-ci, deux expressions qui ont la même signification: «à l'œil» et «aux frais de la princesse».

Ces deux expressions très courantes signifient «sans payer», «gratuitement» ou encore «gratis». Commençons avec la première des deux: «à l'œil».

«*Dans les cocktails on mange et boit à l'œil.*»

On voit apparaître cette expression au XIX^e siècle. À cette époque l'expression signifie «à crédit». Les commerçants n'auraient accordé ce crédit qu'en fonction de l'apparence plus ou moins honnête des clients. En se faisant donc une opinion visuelle de la personne concernée. Mais il arrivait que certains

d'entre eux ne remboursent jamais leurs dettes. L'expression n'a bientôt plus seulement signifié «à crédit», mais aussi «gratuitement». C'est ce sens qui est retenu aujourd'hui.

L'expression «aux frais de la princesse» est également née au XIX^e siècle. À cette époque, les gens riches – et pas seulement les princesses – ont comme habitude de donner de belles réceptions dans lesquelles la nourriture et les boissons étaient servies en abondance. Certains invités ne venaient à ces réceptions que pour boire et manger gratuitement. L'expression «aux frais de la princesse» est un peu différente de «à l'œil». Elle signifie que l'on profite gratuitement, voire exagérément, de quelque chose, certes, mais qui a été payé, ou pris en charge,

le degré - der Grad
atteindre - erreichen

l'avancée (f) - der Fortschritt

prometteur,se - vielversprechend

le but - das Ziel

nucléaire - Kern-

l'objectif (m) - das Ziel

la source - die Quelle

l'échelle (f) - der Maßstab

émettre - abgeben

truculent,e - urwüchsig

échapper - entgehen

le locuteur - der Sprecher

mériter qc - eine Sache wert sein

accorder - gewähren

en fonction de - je nach

honnête - ehrlich

rembourser - zurückzahlen

la dette - die Schuld

retenir - zurückbehalten

naître - entstehen

la réception - der Empfang

la nourriture - die Speisen

en abondance - im Überfluss

exagérément - übertrieben

certes - gewiss

prendre en charge - die Kosten übernehmen

par une personne privée – généralement aisée – ou par une entreprise ou une administration. Voici un exemple d'utilisation de « aux frais de la princesse ».

« La population pardonne difficilement aux hommes politiques qui passent leurs vacances aux frais de la princesse en se faisant inviter chez de riches entrepreneurs. »

HISTOIRE DU MOIS

I 09. La naissance de Montréal

Dans notre rubrique *Histoire du mois*, nous revenons sur un épisode marquant de l'histoire de France, qui a eu lieu au cours du mois correspondant à celui de notre programme audio. Ce mois-ci, nous parlerons du 17 mai 1642, jour de la naissance de la ville de Montréal.

Revenons quelque 100 ans plus tôt avant cet événement. Le navigateur Jacques Cartier est envoyé par François I^{er} à la découverte de, je cite, « *certaines îles et pays où l'on dit qu'il se doit trouver grandes quantités d'or et autres riches choses* » et, peut-être, d'un nouveau chemin vers l'Orient d'où sont importés les épices très appréciées en France. On est en 1534. Lors de ce voyage, Jacques Cartier se contente d'explorer l'embouchure du fleuve Saint-Laurent sans en remonter toutefois le cours. Quelques mois plus tard, Jacques Cartier revient à son point de départ : Saint-Malo. Il n'a pas rapporté d'or, mais deux indiens iroquois. Ces indiens, à qui Cartier a appris le français, révèlent à François I^{er} que le Canada est une terre fabuleuse. Convaincu, le roi décide de monter

une deuxième expédition vers ces terres éloignées. Cette fois-ci, Jacques Cartier remonte le fleuve Saint-Laurent et s'arrête à Hochelaga, un village iroquois construit près d'une montagne qu'il nomme Mont Réalis – ou Mont-Royal – et qui deviendra Montréal par la suite. Le nom du village iroquois est encore aujourd'hui celui d'un quartier de Montréal situé au bord du Saint-Laurent : le quartier d'Hochelaga. Une cinquantaine d'année plus tard, la colonisation française s'accélère sur les berges du Saint-Laurent, et la ville de Québec est fondée en 1608 par Samuel de Champlain. Cet explorateur a été chargé par Henri IV d'explorer la région

aisé,e - wohlhabend
l'administration (f) - die Verwaltung

marquant,e - bedeutend
correspondre - entsprechen
la naissance - die Entstehung
revenir - hier: zurückgehen
quelque - etwa
le navigateur - der Seefahrer

la découverte - die Entdeckung
l'or (m) - das Gold
l'épice (f) - das Gewürz
apprécié,e - beliebt
lors de - bei
l'embouchure (f) - die

Mündung
remonter le cours - flussaufwärts fahren
rappporter - zurückbringen
révéler - verraten
fabuleux,se - sagenhaft
convaincu,e - überzeugt
éloigné,e - weit entfernt
situé,e - gelegen
le bord - das Ufer
la cinquantaine - etwa fünfzig
s'accélérer - Fahrt aufnehmen
la berge - das Ufer
fonder - gründen
l'explorateur (m) - der Forscher
charger de - beauftragen
mit

et d'y établir des comptoirs. Le Canada fait partie de la Nouvelle-France qui regroupe les différentes colonies françaises de l'époque : l'Acadie, située au nord-est du Canada, et la Louisiane.

En France, les récits des explorateurs suscitent de nombreuses vocations et le Canada se peuple peu à peu. Dans une île proche du Mont-Royal, une petite colonie a été créée en 1639. Elle porte le nom de Société de Notre-Dame de Montréal. Son but est de fonder une ville qui serait le centre du rayonnement de la culture française et chrétienne dans cette partie de la Nouvelle-France. La majorité des colons est en effet constituée de missionnaires qui veulent évangéliser la population locale. Parmi eux, Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance. Paul de Chomedey de Maisonneuve a trente ans lorsqu'il s'embarque pour le Canada. Il a déjà une assez longue carrière militaire derrière lui, malgré son jeune âge, et c'est également un fervent catholique qui souhaite participer à l'évangélisation du Nouveau Monde. Ces qualités lui permettent d'être désigné pour aller créer une ville importante qui servira d'assise à la colonisation sur le Saint-Laurent. Chomedey de Maisonneuve est accompagné de Jeanne Mance. Cette infirmière de 33 ans, également très pieuse, mobilise des fonds pour financer l'établissement de la colonie. Le 17 mai 1642, Chomedey de Maisonneuve fonde l'établissement de Ville-Marie sur l'île de Montréal après une messe célébrée en l'honneur de la Vierge Marie. Ce nom de Ville-Marie sera remplacé dix ans plus tard par celui de Montréal. La vie est très rudimentaire dans

ce petit village dans lequel vit une cinquantaine de colons, répartis dans quelques maisons qu'encadre une clôture en bois. Mais l'année suivante, Jeanne Mance installe déjà un petit hôpital à l'intérieur des palissades du fort. Elle y soigne les colons, mais aussi les indiens Hurons qui vivent aux alentours. Les débuts de Montréal seront difficiles, notamment à cause des guerres avec les Indiens qui fragilisent beaucoup la communauté. Mais finalement, les colons tiendront bon et la ville prendra de plus en plus d'importance, jusqu'à devenir celle que nous connaissons aujourd'hui. Paul Chomedey et Jeanne Mance sont considérés par les Canadiens comme les cofondateurs de Montréal. Chomedey de Mai-

.....

établir - einrichten
le comptoir - das Handelskontor
le récit - der Bericht
susciter - wecken
la vocation - die Berufung,
die Bestimmung
se peupler - sich füllen
le but - das Ziel
le rayonnement - die Ausstrahlung
être constitué,e de - bestehen aus
parmi - unter
s'embarquer - sich einschiffen
malgré - trotz
fervent,e - eifrig
désigner - bestimmen,
auswählen

servir d'assise - als Ausgangspunkt dienen
l'infirmière (f) - die Krankenschwester
pieux,se - fromm
le colon - der Kolonist
réparti,e dans - verteilt auf
encadrer - einrahmen
la clôture - der Zaun
soigner - pflegen
aux alentours - in der Umgebung
notamment - insbesondere
fragiliser - schwächen
tenir bon - standhaft bleiben
le cofondateur - der Mitbegründer

sonneuve et Jeanne Mance font partie du club très fermé des personnages historiques nationaux du Canada. Plusieurs statues ont été érigées en leur honneur à Montréal.

JEU

I 10. Cherchez l'intrus !

Allez, je vous propose maintenant de jouer à l'intrus. Isabelle va vous donner trois mots ayant un air de famille. L'un de ces trois mots est l'intrus, c'est-à-dire qu'il n'a pas sa place dans le groupe cité. À vous, bien sûr, de le deviner. Attention, l'intrus est, ce mois-ci, un mot qui a deux significations possibles en tant que substantif. Des trois mots suivants :

- une bise
- un baiser
- un bisou

Lequel est l'intrus ?

L'intrus est *bise*. Pourquoi ? Eh bien parce que c'est le seul mot qui ait un deuxième sens en tant que substantif. La *bise* n'est pas seulement le délicat contact des lèvres sur la joue par lequel les Français se saluent le matin, mais aussi un vent froid et sec du nord, nord-est, qui n'a pas du tout la saveur d'un *baiser*. Jean de La Fontaine a donné au mot *bise* ses lettres de noblesse en l'utilisant dans l'une de ses plus célèbres fables, *La Cigale et la Fourmi*, dont voici un extrait :

« *La cigale ayant chanté tout l'été*
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue »

Attention, il ne faut pas confondre la *bise* et la bise, qui est le nom que l'on donne au vent quand il est léger, régulier et peu violent. Un *bisou* est un *baiser*, principalement dans le langage affectueux des enfants. Dans le sud de la France, on préférera le mot « poutou » mais son usage s'est étendu à tout le pays. Dans le nord, on parle plutôt de « bec » ou « bécot ». À ces mots on ajoute souvent l'adjectif « gros » : « un gros poutou », « un gros bec »... Autre synonyme de *baiser*, un « smack » qui définit un *baiser* rapide et léger, le plus souvent sur la bouche, qu'échangent les amoureux. Il est donc important de bien maîtriser la signification de tous ces mots familiers se rapportant au baiser pour ne pas commettre d'impair.

ériger - errichten

l'intrus (m) - der

Eindringling

deviner - erraten

la joue - die Backe

se saluer - sich begrüßen

le vent - der Wind

la saveur - der

Geschmack

donner ses lettres de

noblesse à qc - etw.

gesellschaftsfähig machen

La Cigale et la Fourmi -

Die Grille und die Ameise

se trouver dépourvue -

Not leiden

confondre - verwechseln

affectueux,se - liebevoll

s'étendre à - sich

ausbreiten auf

ajouter - hinzufügen

échanger - tauschen

maîtriser - beherrschen

commettre un impair -

einen Fauxpas begehen

Allez, un petit deuxième: il s'agit de sigles et de noms formés d'initiales cette fois-ci. Une initiale est la première lettre d'un mot. Le sigle est, comme vous le savez déjà sans doute, un ensemble d'initiales servant d'abréviation pour désigner plusieurs choses: une entreprise, comme la SNCF par exemple (la Société Nationale des Chemins de Fer), une institution, la BNF (Bibliothèque Nationale de France), mais aussi, un moyen de transport, le RER (Réseau Express Régional), le TER (Transport Express Régional) ou un parti politique, le PS (Parti Socialiste), l'UDI (Union des Indépendants)...

Il arrive aussi qu'on abrége le nom un peu long d'une personne en ne conservant que ses initiales, comme «BB» pour «Brigitte Bardot». Mais dans ce cas on ne parle pas de sigle.

Voici cinq abréviations sous formes d'initiales, qui se rapportent à des personnalités françaises. Un seul d'entre eux est un sigle. Saurez-vous deviner lequel?

- PPDA
- NKM
- CDG
- BHL
- VGE

La réponse est *CDG*. *CDG* est le sigle de l'aéroport de Paris Charles-de-Gaulle. Ces trois initiales n'ont jamais été utilisées pour nommer le général lui-même. En ce qui concerne les quatre autres personnalités, on les nomme presque exclusivement par leurs

initiales. C'est le cas de l'ex-président de la République Valéry Giscard d'Estaing (VGE) ou de l'ancienne ministre Nathalie Kosciusko-Morizet (NKM), et du journaliste-vedette Patrick Poivre d'Arvor (PPDA) et du philosophe médiatique Bernard Henri-Lévy (BHL) qu'il ne faut pas confondre avec l'enseigne du grand magasin le BHV (le Bazar de l'Hôtel de Ville)...

PRONONCIATION

11. La prononciation du «o»

Notre rubrique de prononciation est consacrée aux différentes manières de prononcer le son [o]. Le son [o] se prononce de deux façons: fermé et ouvert. On prononce le «o fermé» avec les graphies au(x) et eau(x):

Le chauffage

Le gâteau

Le chapeau

Le crapaud

le sigle - die Abkürzung

l'abréviation (f) - die Abkürzung

désigner - bezeichnen

le moyen de transport - das Verkehrsmittel

abréger - abkürzen

se rapporter à - sich beziehen auf

en ce qui concerne... -

was ... betrifft

la vedette - der Star

l'enseigne (f) - der Warenhausname

la façon - die Art

le chauffage - die Heizung, der Heizkörper

le crapaud - die Unke, die Kröte

Le « o » est également un « o fermé » en terminaison d'un mot, seul ou suivi d'une consonne non prononcée :

Un mot
Un pro
Un vélo
Un pot
Le dos
Trop

Mais aussi quand le « o » est suivi du son [z] :

Une rose
Une dose
Oser
Arroser

Quand le « o » comporte un accent circonflexe :

La côte
Un hôte
Aussitôt.

On prononce [ɔ] (« o ouvert ») quand le « o » est suivi d'une ou deux consonnes prononcées. Ces dernières étant suivies d'un e ou pas.

Le docteur
Le prof
L'os
L'école

La prononciation du « o » est également ouverte dans le cas de la terminaison latine « -um » (en dehors de l'exception du mot « parfum »).

L'album
Le minimum
L'aluminium
Le decorum

Attention : les adjectifs possessifs « notre » « votre » se prononce avec un « o ouvert » tandis que « le vôtre » ou « le nôtre », suivant la règle de l'accent circonflexe sur le « o », se prononce de manière fermée. On dit également « un os » mais « des os ».

Accent aigu 5/17, p.7

AGENDA

I 12. À faire en mai

Sortir, découvrir, écouter, regarder, goûter ! Voici les dates et les événements que nous avons sélectionnés pour vous dans notre agenda du mois.

.....
en terminaison de - am
Ende von
suivi,e de - gefolgt von
la consonne - der
Konsonant
le pot - der Topf
le dos - der Rücken
oser - wagen, sich trauen
arroser - gießen

comporter - aufweisen
la côte - die Küste
l'hôte (m) - der Gast
aussitôt - sofort, sobald
l'os (m) - der Knochen
tandis que - während
également - auch
goûter - schmecken

Le plus important festival de cinéma du monde ouvrira ses portes à Cannes le 17 mai. C'est le cinéaste espagnol Pedro Almodovar qui sera le président du jury pour cette 70^{ème} édition. Comme chaque année, le comité de sélection (dirigé par le délégué général du festival, Thierry Frémaux), devra choisir une vingtaine de films parmi les 1800 reçus pour sa sélection officielle. Un choix qui est toujours difficile à faire, et qui donne lieu à de nombreuses discussions, tractations, et même quelques pressions de la part des cinéastes et de leurs producteurs. Cannes est bien sûr une vitrine exceptionnelle, et tous les réalisateurs rêvent de voir leur film participer à cette compétition prestigieuse. Et plus encore aspirent à remporter la fameuse Palme d'or. Parmi le club très restreint de ceux qui l'ont obtenu deux fois : les Frères Dardenne, Francis Ford Coppola, Emir Kusturica ou Michael Haneke. Mais d'autres géants du cinéma comme Alfred Hitchcock, Jean-Luc Godard ou Pedro Almodovar, ne l'ont jamais reçue. Le festival, c'est aussi le marché du film qui se déroule au même moment à Cannes et rassemble chaque année plus de 12 000 professionnels venus vendre et acheter des films et discuter de projets en cours. La cérémonie de remise des prix aura lieu le 28 mai.

Passons de l'image à l'écrit avec le festival du Mot, qui se déroulera du 24 au 28 mai, dans le cadre exceptionnel de la charmante bourgade de La Charité-sur-Loire, en région Bourgogne-Franche-Comté. Ce festival s'adresse à tous ceux qui sont sensibles à la magie des mots et cherche à « révéler le pou-

voir du verbe, de l'écrit, de la langue, de l'oralité, des accents », selon les organisateurs de l'évènement. À travers les livres, le théâtre, les chansons, mais aussi de nombreux ateliers et rencontres avec des écrivains, des artistes et des linguistes, le mot sera ausculté sous toutes ses facettes les plus étincelantes.

Du côté du bois de Boulogne, à Paris, la terre rouge des Internationaux de France – autrement dit, Roland-Garros – sera, comme chaque année, le théâtre de l'affrontement des pros du tennis. Mais le spectacle est autant sur le court central que sur les gradins, où les stars du cinéma, du showbiz et de la politique adorent se montrer. Les 66 000 balles utilisées pendant le tournoi émettront leur bruit ca-

l'édition (f) - die Auflage
donner lieu à - Anlass geben zu

la traction - die Mächenschaft

le cinéaste - der Filmemacher

exceptionnel, le - außergewöhnlich

prestigieux, se - angesehen

aspire à - streben nach

remporter - gewinnen

restreint, e - engbegrenzt

le géant du cinéma - der Riese aus der Filmindustrie

se dérouler - stattfinden

rassembler - versammeln
la remise des prix - die Preisverleihung

la bourgade - die Ortschaft

s'adresser à - sich wenden an

le verbe - das Wort

l'oralité (f) - die Mündlichkeit

selon qn - jm zufolge

à travers - durch

ausculter - untersuchen

étincelant, e - hier: spannend, geistreich

le théâtre - der Schauplatz

l'affrontement (m) - die Begegnung

le pro - der Profi

le gradin - die Sitzreihe

le tournoi - das Turnier

émettre - hier: machen

ractéristique. Et chaque point perdu ou gagnant écrira une nouvelle page de la légende déjà très riche en péripéties du tournoi. Rafael Nadal tentera de remporter pour la dixième fois le titre et les Français n'auront d'autre ambition que de succéder à Yannick Noah qui avait été couronné en 1983. Les Internationaux de France de tennis, du 22 mai au 11 juin.

POLAR

I 13. Présentation

Avec notre nouveau polar, nous allons prendre la direction de la Normandie. Pour découvrir cette nouvelle enquête, il nous faudra prendre un bateau et rejoindre Chausey, une île située dans la Manche à une heure des côtes du Cotentin. Les Anglais et les Français ont longtemps lutté pour la conquête de ce charmant bout de terre fleuri. Mais finalement, Chausey est française depuis le XIII^e siècle.

I 14. Huis-clos à marée basse, premier épisode

Huis-clos à marée basse, de Sarah Lachhab.

Mer agitée. Ciel bas. Mouettes bavardes. Ce sont les premières informations que Marcelle relève en prenant une bouffée d'air frais lorsqu'elle ouvre sa fenêtre à six heures, ce dimanche matin. L'espoir d'avoir un peu de ciel bleu en cette fin novembre n'est pas vain... C'est à cette pensée que s'accroche la jeune femme lorsqu'elle quitte sa petite maison située près du village normand des Blainvillais, sur la Grande Île de l'archipel de Chausey. Depuis deux ans, comme presque tous les matins,

elle se rend à pied à *La Tourmente*, l'auberge de jeunesse où elle travaille. C'est la fin de la saison, et les hôtes ne sont pas nombreux en cette période. Neuf en tout. Dans quelques jours, l'auberge fermera pour deux mois. L'occasion pour Marcelle de quitter son île et sa quête pour aller faire un tour sur le « continent ». La jeune femme cache sous son bonnet quelques mèches de ses cheveux bruns, ébouriffés par un vent violent. Enfin, la silhouette de la vaste maison blanche se dessine à l'horizon.

Une fois à l'intérieur de l'auberge, Marcelle accroche ses affaires dans le placard de l'entrée, allume la lumière de la cuisine et met de la musique douce en fond sonore. Avant de préparer le petit-déjeuner des

les péripéties (f/pl) - die Höhepunkte
tenter - versuchen
succéder à qn - js Nachfolge antreten
couronner - auszeichnen

huis-clos - geschlossene Gesellschaft
agité,e - unruhig, bewegt
la mouette - die Möwe
relever - feststellen
prendre une bouffée d'air frais - Frischluft tanken

l'enquête (f) - die Ermittlung
rejoindre - fahren nach
situé,e - gelegen
la Manche - der Ärmelkanal
lutter - kämpfen
la conquête - die Eroberung
charmant,e - bezaubernd
le bout de terre - das Stück Land

vain,e - aussichtslos
s'accrocher - sich klammern
l'hôte (m) - der Gast
la quiétude - die Ruhe
la mèche - die Strähne
ébouriffé,e - zerzaust
se dessiner - sich abzeichnen
accrocher - aufhängen
le fond sonore - die Geräuschkulisse

hôtes encore couchés, elle se dirige vers les sanitaires pour y faire un rapide ménage et vérifier qu'il ne manque rien. La jeune femme remarque alors que toutes les portes sont ouvertes, sauf une. Celle des toilettes du fond est fermée. Intriguée, elle colle son oreille contre la porte. Rien. Aucun bruit. Elle toque à la porte. Aucune réponse. Elle tourne la poignée. La porte n'est pas verrouillée. Elle l'entrouvre doucement, et s'immobilise aussitôt : un homme mort gît à côté de la cuvette, le visage tuméfié. Marcelle se retient de crier. Elle referme vivement la porte avant de la verrouiller avec son passe-partout. La panique la gagne. Craignant de croiser quelqu'un, elle se réfugie dans le dortoir numéro 3, vide, qui fait face à la salle de bains, et s'assoit sur l'un des lits pour réfléchir.

Elle connaît la victime. Il s'agit de Vincent, un voyageur sympathique mais agaçant lorsqu'il se mettait à raconter ses randonnées au Tadjikistan et toutes ses proesses de globe-trotter. Il était arrivé sur l'île trois jours plus tôt, et se comportait déjà comme s'il était le propriétaire des lieux. Prenant part à toutes les discussions, Vincent arrivait toujours à placer l'une de ses – formidables – anecdotes. Énervant certes, mais de là à se faire assassiner... Machinalement, Marcelle sort son téléphone et compose le numéro de la police de Granville, la plus proche commune sur le « continent ». Au bout du fil, un officier l'interroge sur l'identité de la victime et l'heure de la découverte.

« *Je vais envoyer une équipe le plus rapidement possible sur les lieux. Malheureusement, nous sommes*

en petit effectif ce matin et il nous faudra au moins deux heures pour rejoindre l'île. Il faut que vous demandiez à vos hôtes de rester à l'auberge jusqu'à notre arrivée. Nous faisons au plus vite, mais il est important que tous les occupants restent sur les lieux afin qu'on puisse les interroger.

– *Ça va être difficile de contenir tout le monde et de ne pas céder à la panique. Je ne peux pas faire comme si de rien n'était...*

– *Nous faisons au plus vite, mademoiselle.* »

Marcelle reste encore un instant assise sur le lit, puis décide d'envoyer un message à ses collègues de travail et à monsieur Morbier, le propriétaire de l'auberge, pour les prévenir de l'arrivée imminente

faire le ménage - putzen
intrigué,e - neugierig
 geworden
coller son oreille -
 lauschen an
toquer - klopfen
la poignée - der Griff
verrouiller - verschließen
entrouvrir - einen Spalt
 breit öffnen
doucement - behutsam
s'immobiliser - erstarren
gésir - liegen
la cuvette - das Becken
tuméfié,e - geschwollen
croiser - begegnen
le dortoir - der Schlafsaal
agaçant,e - nervend
la randonnée - die
 Wanderung

la pousse - die
 Heldentat
les lieux (m/pl) - die
 Örtlichkeit
mais de là à... - aber
 deswegen gleich
assassiner - umbringen,
 ermorden
machinalement -
 mechanisch
composer - wählen
au bout du fil - am Ende
 der Leitung
être en petit effectif -
 schwach besetzt sein
rejoindre - eintreffen
contenir - zurückhalten
céder à - erliegen
prévenir - warnen

de la police. Tous les journaux locaux en parleraient sûrement dans les jours à venir. Elle respire un grand coup pour reprendre courage.

Dans le couloir, elle croise l'un des hôtes, Shaun, qui vient manifestement de sortir du lit :

« Bah alors, Marcelle, tu traînes ce matin ? »

Marcelle affiche un sourire avant de s'engouffrer dans la cuisine comme on pénètre dans la fosse aux lions...

Écoute 5/17, p.72

15. Questions et réponses du polar

Et voici l'exercice. Isabelle vous fait une proposition sous forme de question, vous avez le choix entre deux réponses. À vous de faire le bon choix !

Première question : Où Marcelle trouve-t-elle le cadavre ?

- Dans une cabine de douche
- ou bien à côté de la cuvette des WC ?

Deuxième question : Quand la victime est-elle arrivée sur l'île ?

- Il y a trois jours
- ou bien au début du mois de novembre ?

Troisième question : Dans quelle pièce Marcelle se réfugie-t-elle après avoir découvert le cadavre ?

- Dans la cuisine
- ou dans un dortoir ?

- Solutions :**
1. Marcelle trouve le cadavre à côté de la cuvette des WC.
 2. La victime est arrivée sur l'île il y a trois jours.
 3. Marcelle se réfugie dans un dortoir.

GRAMMAIRE

16. La forme passive

Dans notre point de grammaire, nous allons étudier ce mois-ci le passif. Voyons, pour commencer, les différences entre le passif et l'actif. Dans la phrase active, le sujet fait l'action et le complément subit l'action.

Dans l'exemple suivant :

« Les ouvriers construisent une nouvelle route. »

Le sujet « les ouvriers » fait l'action, et le complément d'objet direct « une route » subit l'action.

Dans la phrase passive, le complément d'objet direct de la phrase active devient le sujet, et le sujet de la phrase active devient le complément, appelé complément d'agent (c'est-à-dire que c'est lui qui fait

respirer un grand coup - tief einatmen
traîner - trödeln
afficher un sourire - lächeln
s'engouffrer - sich stürzen

subir - erfahren
l'ouvrier (m) - der Arbeiter
construire - bauen
le complément d'agent - die Agensergänzung

l'action exprimée par le verbe). On utilise pour cela le verbe « être » conjugué au temps de l'action, suivi du participe passé du verbe exprimant l'action. Celui-ci s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Au passif notre phrase devient donc :

« Une nouvelle route est construite par les ouvriers. »

Lorsqu'il s'agit d'une « vraie » action, le complément d'agent est précédé de la préposition *par* :
« La salle est décorée par un fleuriste. »

Mais lorsqu'il s'agit d'un verbe de connaissance, d'appréciation ou de description, on utilise la préposition *de* ou *d'* :
« Ce musicien est connu du monde entier. »

On peut également former une phrase passive sans complément d'agent :
« Une nouvelle route a été construite. »

Cette phrase correspond à une phrase active dont le sujet est *on* :
« On a construit une nouvelle route. »

On ne peut pas former de phrase passive si le sujet de la phrase active est un pronom personnel.
« J'ai apporté un gâteau. »

On ne peut pas dire :
« Ce gâteau a été apporté par moi. »

On ne peut pas non plus former de phrase passive si le complément de la phrase active n'est pas un complément d'objet direct, mais un complément d'objet indirect (c'est-à-dire introduit par une préposition) :
« Le médecin a conseillé au patient de rester chez lui. »

On ne peut pas dire :
« Le patient a été conseillé par le médecin de rester chez lui. »

Enfin, il est impossible de former une phrase passive avec certains verbes, comme le verbe *avoir* :
« Pierre a une nouvelle voiture. »

On ne peut pas dire...
« Une nouvelle voiture est eue par Pierre. »

Écoute 5/17, p.49

IALOGUE DU QUOTIDIEN

I 17. Les ponts du mois de mai

Le dialogue vivant vous donne la possibilité d'exercer votre oreille à une langue parlée à la rapidité des échanges habituels entre Français et qui sort un peu des textes plus scolaires. Dans la scène qui va suivre, on parle du mois de mai et de ses fameux ponts.

.....
suivi, e de - gefolgt von
s'accorder - angeglichen
werden
précéder - vorangehen
l'appréciation (f) - die

Beurteilung

le pont - der Brückentag
exercer son oreille à -
sich einhören in

Jean-Paul : Dis donc, t'as la banane toi on dirait !

Isabelle : Ah oui ! J'ai la banane, et il y a de quoi !

Jean-Yves : Attends... Ça y est ! Ils t'ont bombardée assistante de Chapuis...

Isabelle : Non non, c'est dans les tuyaux ça c'est vrai, mais c'est pas encore pour demain... Non, non, c'est pas ça.

Jean-Paul : Ben vas-y, accouche au lieu de nous faire... là... ta... !

Isabelle : Alors écoutez bien... Je viens de réussir à placer mes RTT sur le mois de mai. Et avec les trois ponts du 1^{er}, du 8 et du 25, je vais carrément me prendre deux semaines de congé ! Rien que ça ! Avec le beau temps qui s'annonce, je vous dis pas ! Ah, je vais m'en payer une tranche !

Jean-Paul : Ah la veine ! Trop cool...

Jean-Yves : Ah oui, je t'envie... Ben oui, moi je les avais posés en novembre au moment du mariage de ma sœur à Tahiti, tu sais. Remarque, j'ai pas regretté... Mais là, il m'en reste zéro pour mai.

Jean-Paul : Et alors tu vas partir ?

Isabelle : C'est un peu court quand même, mais oui je vais aller passer quelques jours chez une copine qui a une maison dans les Landes au bord de l'Atlantique... Entre copines parce que Marc travaille lui... Ah il va faire une tête !

Jean-Yves : Le 1^{er} mai je vends du muguet de toute façon... Et puis les bouchons des grands week-ends de mai, rien que d'y penser, ah non, tu vois... Merci !

Jean-Paul : Tu vends du muguet ?

Jean-Yves : Oui, mais je fais ça pour le Secours populaire, attention hein, pas à la sauvette... C'est

très utile. Ça finance des tas d'actions caritatives.

Isabelle : Non, non, mais je dis pas le contraire... Simplement je t'imagine avec tes petites clochettes blanches... « *Un petit brin de muguet messieurs dames... Deux euros mon petit brin de muguet... regardez comme il est beau !* »

Jean-Paul : Non mais c'est très charmant... Très bucolique...

Jean-Yves : C'est ça, moquez-vous, moquez-vous...

Isabelle : Mais non ! On t'adore !

J'espère que vous avez tout compris. Ça va vite, mais c'est fait exprès ! C'est une très bonne manière de s'entraîner à tout comprendre, vous verrez... Bon. Mais nous allons quand même vous donner quelques explications pour des mots ou des expressions dont la signification a pu vous échapper...

Avoir la banane : avoir l'air heureux. Parce que celui qui a l'air heureux sourit et que son sourire ressemble à une banane.

Bombarder quelqu'un : nommer soudainement quelqu'un à une fonction importante. Stéphane a été bombardé directeur marketing après seulement quelques mois dans la société.

.....
carrément - schlichtweg

rien que ça ! - das war's

envier - beneiden

le muguet - das

Maiglöckchen

le brin - der Zweig

bucolique -

naturverbunden

échapper - entgehen

soudainement - plötzlich

Être dans les tuyaux : se dit d'un projet qui est en cours de réalisation.

« Cette réforme était depuis longtemps dans les tuyaux. »

Accoucher : dans son sens le plus courant ce verbe signifie mettre un enfant au monde. Mais au sens figuré, il veut dire avouer quelque chose, le dire après avoir fait patienter son interlocuteur.

RTT : sigle de « Réduction du Temps de Travail ». Après la loi Aubry qui a fait passer le temps de travail de 39 à 35 heures, des entreprises ont choisi de conserver les 39 heures et de donner la possibilité à leurs employés de récupérer ces heures supplémentaires en les cumulant en jours de congé.

S'en payer une tranche : s'amuser, s'éclater.

Avoir de la veine : avoir de la chance. On dit aussi « avoir du pot » ou « être verni ».

Bouchon : un bouchon est dans le langage familier un embouteillage, c'est-à-dire un engorgement d'automobiles sur une route.

Secours populaire : c'est une association qui lutte contre la pauvreté.

À la sauvette : la vente « à la sauvette » est une vente qui se fait sans autorisation.

LANGUE

I 18. Les mots de la météo

Qu'il fasse beau ou qu'il fasse mauvais, le temps est toujours une préoccupation et il n'y a pas de journal, de chaîne de radio ou de télévision qui n'ait sa rubrique météo. Voici comment parler du temps qu'il fait.

En français, il y a trois constructions possibles pour parler du temps.

– Avec le verbe « faire » employé à la troisième personne du singulier.

« Il fait beau. »

« Il fait un temps merveilleux. »

« Il fait chaud, il fait froid. »

– Avec la locution verbale impersonnelle « il y a » :

« Il y a de la neige dans les Alpes. »

« Il y a du brouillard ce matin. »

« Il y a eu un violent orage hier. »

« Il y a du vent sur les côtes bretonnes. »

« Il y aura du soleil tout le jour. »

– Enfin, en utilisant un des nombreux verbes exprimant un phénomène météorologique :

« Il neige »

« Il vente »

« Il pleut »

« Il bruine »

avouer - gestehen

récupérer - nachholen

l'engorgement (m) - der Verkehrsstau

lutter contre - bekämpfen

la pauvreté - die Armut

la météo - das Wetter

le brouillard - der Nebel

l'orage (m) - das Gewitter

venter - windig sein

bruiner - nieseln

Voici maintenant quelques expressions pour exprimer le beau temps :

- « *On a eu un temps magnifique tout l'été.* »
- « *Un soleil radieux a brillé tout le jour.* »
- « *On a eu beau temps.* »
- « *On a eu un été splendide.* »
- « *Quel temps de rêve !* »
- « *Un temps clément.* »

Pour parler du mauvais temps et du froid :

- « *Un temps gris* »
- « *Un temps maussade* »
- « *Un temps couvert* »
- « *Il fait moche* »
- « *Un temps pourri* »
- « *Un temps de chien* »
- « *Un temps à ne pas mettre un chien dehors* »
- « *Un temps de gueux* »
- « *Un froid de canard* »

Des mots pour une petite pluie désagréable :

- « *Un crachin* »
- « *Une bruine* »

Et une grosse pluie :

- « *Une averse* »
- « *Une saucée* »
- « *Une rincée* »
- « *Il pleut des cordes.* »
- « *Il pleut comme vache qui pisse.* »
- « *Il a flotté tout le jour* »

PORTRAIT EXPRESS

I 19. Interview de Patricia Kaas

La chanteuse Patricia Kaas, qui est actuellement en tournée dans toute l'Europe pour promouvoir son nouveau disque, sobrement intitulé *Patricia Kaas*, donnait un concert à Bruxelles quand nous l'avons interviewée. C'est l'objet exceptionnel de notre portrait du mois.

Née d'un père français et d'une mère allemande, Patricia Kaas est un enfant de la frontière franco-allemande. Elle passe son enfance à Stiring-Wendel, une ville de Moselle, limitrophe de Sarrebruck. C'est dans un cabaret de cette ville, le *Rumpelkammer*, qu'elle fait ses débuts à l'âge de treize ans. Elle y chantera tous les samedis pendant sept ans, avant d'être découverte par l'auteur-compositeur-interprète à succès, Didier Barbelivien. Il lui écrit son premier succès : *Made-moiselle chante le blues*. La jeune femme impose rapidement sur la scène de la variété française sa

radieux,se - strahlend

splendide - prächtig

clément,e - mild

maussade - trist

couvert,e - bedeckt

le temps pourri (fam.) -

das scheußliche Wetter

le temps de gueux (fam.)

- das Scheißwetter

le crachin - der

Sprühregen

la bruine - der Nieselregen

l'averse (f) - der Schauer

la saucée - der Guss

la rincée - der Sturzregen

il pleut des cordes (fam.)

- es regnet Bindfäden

il pleut comme vache

qui pisse - es regnet sehr

stark

flotter - regnen

promouvoir - werben für

sobrement - schlicht

limitrophe - Grenz-

imposer - durchsetzen

silhouette timide et fragile, sa blondeur, ses yeux bleus et surtout sa voix puissante et voilée qui n'a pas d'égal en France. Les tubes se succèdent (*D'Allemagne, Mon mec à moi*) et ses albums se vendent à plusieurs millions d'exemplaires. Son succès est encore plus phénoménal à l'étranger : l'Allemagne bien sûr, mais aussi la Russie, le Japon, les pays de l'Asie du Sud-Est et les USA, où elle est considérée comme la digne héritière d'Yves Montand, d'Édith Piaf et de Charles Aznavour.

Notre interview a principalement porté sur l'identité franco-allemande de Patricia Kaas.

« Bonjour Patricia Kaas.

– Bonjour.

– Comment avez-vous appris l'allemand et quel est votre rapport à cette langue aujourd'hui ?

– Ma première langue c'est le patois. Ensuite je suis allée à l'école du côté français, mais à la maison on parlait ce patois... .

– Et vous le parlez encore ?

– Oui, bien sûr, je parle encore le dialecte, mais très rarement parce qu'avec ma famille je parle français, et puis, de temps en temps avec le beau-frère, la belle-sœur... Mais je cherche un peu les mots, c'est presque plus facile pour moi de parler en *Hochdeutsch* qu'en *Platt*... Mais bon, quand je reste deux trois jours ça revient assez rapidement.

– Y a-t-il une différence entre vivre dans une région frontalière et une autre partie de la France ?

– Il y avait une frontière entre les deux pays qui était là, qui était plantée là, qu'il fallait passer. Par

exemple moi, la rue dans laquelle j'ai grandi, c'était au 42, Général Leclerc ; et, au 49, vous aviez déjà la zone allemande. On traversait un pays parce qu'il y avait la douane, mais quelque part la Lorraine et la Sarre, c'était mon pays. Les villes frontalières forcément sont un peu différentes parce que c'est entre deux pays. On se sent moins Français ou on se sent pas Allemand parce qu'on est juste là près de la frontière.

– Votre carrière n'a pas commencé en France mais en Allemagne, dans un cabaret de Sarrebruck. La proximité de la frontière a-t-elle été un avantage pour vous ?

– C'est vrai que c'est une double culture, donc on prend un peu du meilleur de chacun, et puis du plus profond de chacun. C'est plus la façon dont j'ai été élevée. Après bien sûr de grandir entre deux pays comme ça, ça fait qu'on apprend deux langues.

– Comment vos chansons étaient-elles reçues des deux côtés de la frontière ?

la silhouette - die Figur
fragile - zerbrechlich
puissant,e - kraftvoll
voilé,e - heiser
se succéder - aufeinander folgen
digne - würdig
l'héritière - die Nachfolgerin
porter sur - sich drehen um
le rapport - der Bezug

le patois - die Mundart, der Dialekt
frontalier,ère - Grenzplanter - errichten
grandir - aufwachsen
traverser - überqueren
la douane - der Zoll
la proximité - die Nähe
le profond - das Tiefgreifende
élever - erziehen
recevoir - aufnehmen

– Moi je chantais les chansons des autres, donc moi je chantais ce qui était populaire à l'époque en France et je chantais ce qui était populaire en Allemagne. Après j'ai fait pas mal de concours de chant en France, mais j'ai chanté très longtemps à Sarrebruck. Pour moi je dis souvent que c'était une très bonne école parce que vous êtes sur scène et à un moment vous vous dites « je vais y arriver, ils vont m'entendre, ils vont regarder », et ça vous apprend beaucoup de choses pour la suite, pour la scène parce qu'il y a des endroits dans lesquels je vais chanter où les conditions ne sont pas toujours faciles, et ça ne me fait pas peur parce que j'ai passé ce passage-là, parce que j'ai appris sur scène en fait.

– Quelle différence observez-vous entre le public allemand et le public français ?

– Ça dépend du lieu dans lequel on joue, ça dépend de la ville, ça dépend du jour, parce que par exemple, quand vous chantez à Paris, au Zénith ou dans un autre endroit ce n'est pas forcément la même ambiance et pourtant c'est la même ville. Ou par exemple Paris, Bordeaux, ce n'est pas pareil non plus et pourtant c'est le même pays. Forcément, en Allemagne, on ne comprend pas les paroles, mais ils sont attirés par l'émotion ou par la voix, ou par la chanson en elle-même. J'ai cette chance de pouvoir communiquer entre les chansons un peu en allemand, et la seule chose c'est qu'ils peuvent plus difficilement chanter avec moi des chansons comme *Mon mec à moi* par exemple parce qu'il y a la barrière de la langue.

– Depuis que vous avez 13 ans vous chantez en français. Pourquoi ne chantez-vous pas en allemand ?

– Souvent les gens, quand ils imitent un peu la langue allemande, ils ont une intonation un peu dure. Et je dis toujours, mais non c'est pas ça, et c'est vrai que quand je parle je ne trouve pas que ce soit une langue dure. Alors j'ai chanté en allemand, j'ai chanté une chanson de Marius Müller Westernhagen et j'ai chanté une chanson que m'a écrite Rosenstolz, et c'est bien hein, mais je pense que le public qui vient me voir en fait m'aime en français, parce que c'est ça qui me différencie aussi, et justement je crois qu'une partie de ce qu'ils aiment en moi, c'est le côté français. Ils sont très contents quand je chante en allemand, mais je ne pense pas que ce soit ça qu'ils attendent de moi en fait.

– Merci Patricia Kaas.

– Merci, merci à vous.»

Pour clôre ce portrait, quelques mots encore sur le disque de Patricia Kaas qui est sorti récemment. Oui, en novembre 2016. C'est un très bel album de chansons inédites, qui ravira bien évidemment les nombreux admirateurs de la chanteuse mosellane, mais saura également conquérir, j'en suis sûr, tous

.....
le concours de chant -
der Gesangswettbewerb
en fait - eigentlich
pas forcément - nicht
unbedingt
clôre - schließen

sortir - erscheinen
récemment - vor kurzem
inédit,e - ganz neu
ravir - begeistern
conquérir - erobern

ceux qui n'avaient jusqu'ici qu'une idée encore vague de son talent.

Quelle est la tonalité générale de cet album? Eh bien, plutôt grave et mélancolique... Patricia Kaas aborde avec beaucoup de tact des sujets difficiles comme le viol ou les femmes battues, mais aussi les attentats du 13 novembre 2015 avec le titre *Le Jour et l'heure*. D'autres chansons, plus intimes, évoquent la solitude (*Ma tristesse est n'importe où*). Mais on retiendra peut-être encore plus la splendide et très émouvante *Sans tes mains*, une chanson d'amour dans laquelle la voix de Patricia Kaas envoûte plus qu'elle jamais.

QUIZ

I 20. Questions de culture générale

Le quiz n'a sûrement plus de secrets pour la plupart d'entre vous, mais j'en rappelle néanmoins les règles pour les nouveaux venus : Isabelle vous pose une question, elle vous fait trois propositions de réponses. Une seule est juste, et c'est à vous de la trouver. Ce mois-ci, c'est une question de littérature qui vous attend. Voici trois titres de roman parmi les plus fréquemment cités dans les listes répertoriant les meilleurs classiques de la littérature française : *Madame Bovary* – *L'Étranger* – *L'Écume des jours*. Et voici maintenant les trois noms de ceux qui les ont écrits dans le désordre : Boris Vian – Gustave Flaubert – Albert Camus. À vous de donner à chaque roman son auteur.

Boris Vian est l'auteur de *L'Écume des jours*. Gustave Flaubert a écrit *Madame Bovary*, et Albert Camus

L'Étranger. Commençons avec un monument de la littérature française, *Madame Bovary*. Gustave Flaubert a travaillé cinq ans à son roman phare de 500 pages. Dès sa publication, en 1856, sous forme de feuilleton dans une revue littéraire, l'auteur est l'objet d'un procès pour «outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs» Pourquoi? Eh bien parce que l'histoire d'Emma Bovary n'obéit pas du tout aux préceptes moraux de du XIX^e siècle. Souvenez-vous de la censure qui avait également frappé *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire à la même époque... Aujourd'hui, l'histoire de cette jeune provinciale, Emma, mariée à un petit médecin de campagne, naïf et médiocre, qui tente de

la tonalité - die Klanglage
grave - tief
aborder - ansprechen
le viol - die Vergewaltigung
battu,e - geschlagen
la solitude - die Einsamkeit
n'importe où - hier: überall
retenir - sich merken
splendide - wunderbar
émouvant,e - bewegend
envoûter - bezaubern

néanmoins - dennoch
répertorier - verzeichnen
L'Étranger - *Der Fremde*

L'Écume des jours - *Der Schaum der Tage*
dans le désordre - durcheinander
le roman phare - der Hauptroman
dès - gleich nach
la publication - die Veröffentlichung
l'outrage (m) - der Verstoß
les mœurs - die Sitten
obéir à - entsprechen
le précepte - der Grundsatz, das Gebot
frapper - treffen
médiocre - mittelmäßig

divertir la monotonie de son existence par quelques aventures amoureuses extraconjugales destructrices, ne choquerait personne. Mais *Madame Bovary* est avant tout un roman qui se distingue par ses qualités littéraires. Flaubert le voulait réaliste. Il s'était inspiré d'un fait divers. La documentation qu'il avait accumulée pour nourrir son récit devait lui donner l'apparence d'une enquête. Mais le romantisme est également présent dans l'œuvre comme dans les descriptions des rencontres entre Emma et ses amants ou la fin tragique de l'héroïne.

L'Écume des jours de Boris Vian a été publié en 1947. Boris Vian a été plus rapide que Flaubert pour écrire son chef-d'œuvre: il ne lui a fallu que trois mois! Musicien de jazz réputé, mais également auteur de quelques chansons célèbres – *Le Déserteur*, *J'suis snob*, *Fais-moi mal Johnny* – Boris Vian s'inspire, pour son roman, du Saint-Germain-des-Près d'après-guerre – un quartier de Paris – dont il est l'une des figures légendaires. *L'Écume des jours* est une sorte de conte amoureux à l'univers surréaliste étrange. Les murs des chambres rétrécissent, on y fête l'anniversaire d'un chien et l'héroïne, Chloë, voit sa maladie se matérialiser sous la forme d'un nénufar qui pousse dans sa poitrine.

Enfin, *L'Étranger*, d'Albert Camus, nous interroge sur le sens de l'existence à travers Meursault, son personnage principal. Ce roman philosophique fait partie, avec *La Peste* ou *La Chute*, des romans dans lesquels Camus expose sa théorie de l'absurde.

COMPREHENSION ORALE

I 21. Marie travaille au parc du Petit Prince

En place pour notre exercice de compréhension. Il nous présente Marie, qui travaille dans un parc d'attractions. Isabelle lui prêtera sa voix, et Jean-Yves posera les questions. Un exercice vous attend à la fin du dialogue.

Comment décririez-vous le parc du Petit Prince ?

C'est un parc d'attractions pour les familles. Il se trouve en Alsace, près de Mulhouse, dans un environnement verdoyant. Il comporte des animaux, moutons, renards, papillons et oiseaux... mais aussi

extraconjugal,e -

außerehelich

destructeur,trice -

zerstörerisch

se distinguer - sich

auszeichnen

le fait divers - die

Lokalnachricht

nourrir - Stoff geben

l'enquête (f) - die

Ermittlungen

l'amant (m) - der

Liebhaber

le chef-d'œuvre - das

Meisterwerk

lui a fallu - er hat

gebraucht

l'après-guerre (m) - die

Nachkriegszeit

le conte amoureux - die

Liebesgeschichte

étrange - seltsam,

merkwürdig

rétrécir - eng werden

l'héroïne (f) - die Heldin

le nénufar - die Seerose

la poitrine - die Brust

interroger - hinterfragen

à travers - durch

exposer - darlegen

le parc d'attractions - der

Vergnügungspark

verdoyant,e - grün

comporter - ausgestattet

sein mit

le renard - der Fuchs

des manèges et de nombreuses attractions de plein air, comme des ballons captifs !

Des ballons captifs ?

Oui. Ce sont des ballons reliés au sol par un câble et qui emmènent les visiteurs à 150 mètres d'altitude. C'est d'ailleurs à partir de l'idée d'y installer des ballons captifs qu'est né le projet d'un parc dédié au Petit Prince.

Pouvez-vous nous raconter l'histoire de ce projet ?

Jérôme Giacomoni et Matthieu Gobbi, dirigeants de la société Aéroophile, avaient déjà installé ce type de ballons au Futuroscope de Poitiers. Ils ont rencontré les héritiers d'Antoine de Saint-Exupéry, pour leur parler d'un projet de parc aérien. Ce parc, ils voulaient le créer ici, en Alsace, où une grosse météorite est tombée, en 1492. On l'appelle la météorite d'Ensisheim. Dans son concept, le parc lui rend hommage ainsi qu'à l'astéroïde B612, la planète sur laquelle vit le Petit Prince.

Qu'est-ce qui fait la particularité de ce parc ?

C'est l'esprit qui règne ici. Chaque attraction est en lien direct avec la vie ou l'œuvre de Saint-Exupéry. On est loin des ambiances du type Europa Park ou Disneyland ! C'est un parc pour les enfants, leurs parents et leurs grands-parents, qui met l'accent sur l'esthétique et les valeurs humaines.

22. Questions et réponses

Et voici l'exercice. Il vous suffit de répondre par vrai ou faux aux affirmations d'Isabelle.

- | | vrai | faux |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Le parc du Petit Prince est un hôtel. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Avec les ballons captifs, on peut monter à 150 mètres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Les attractions sont en lien avec le Petit Prince de Saint-Exupéry. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Au Parc du Petit Prince, l'ambiance est celle de Disneyland. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4. **Faux.** On est loin de l'ambiance de Disneyland.
l'œuvre de Saint-Exupéry.
3. **Vrai.** Chaque attraction est en lien avec la vie ou

2. **Vrai.**
1. **Faux.** C'est un parc d'attractions.

Solutions :

le manège - das Karussell
le ballon captif - der Fesselballon
relié, e à - verbunden mit
le sol - der Boden
emmener - bringen
l'héritier (m) - der Erbe

la particularité - die Besonderheit
le lien - die Beziehung
l'œuvre (f) - das Werk
l'ambiance (f) - die Stimmung

AU REVOIR

I 23. Et pour conclure...

Voilà, ce programme de mai touche à sa fin. Nous espérons qu'il vous a plu. Profitez bien des premiers beaux jours! On se retrouve en juin, pour d'autres aventures francophiles. Au revoir, à bientôt les amis. Au revoir, à la prochaine!

toucher à sa fin - sich
seinem Ende zuneigen

¡Vamos! Andiamo! Let's go! Los geht's!



Jetzt kostenlosen Sprachtest machen.

- ✓ Selbsttest in nur 15 Minuten
 - ✓ Gratis in 6 Sprachen
 - ✓ Einstufung nach Europa-Standard (GER)
- In Kooperation mit telc GmbH

SPRACHTEST.DE





Jean-Paul Dumas-Grillet

Isabelle Kutter

Jean-Yves de Groot

Impressum

Herausgeber: Rudolf Spindler
Chefredakteur: Jean-Yves de Groot
Stellvertretende Chefredakteurin: Fanny Grandclément
Verantwortliche Redakteurin: Sarah Thierry
Buch und Regie: Jean-Paul Dumas-Grillet
Sprecher: Isabelle Kutter, Jean-Yves de Groot,
Jean-Paul Dumas-Grillet
Gestaltung: two8 grafikdesign
Produktion: Dorle Matussek
Produktmanagement: Ignacio Rodriguez-Mancheño
Anzeigenleitung: Matthias Weidling
Ton: Matthieu Rouil
Druck und Vervielfältigung:
optimal media GmbH, D-17207 Röbel/Müritz

Spotlight Verlag GmbH
Fraunhoferstraße 22
82152 Planegg/München
Deutschland
Tel. +49 (0) 89/8 56 81-0
Fax +49 (0) 89/8 56 81-105
www.ecoute.de

Kundenservice: abo@spotlight-verlag.de
Amtsgericht München HRB 179611
Umsatzsteueridentifikationsnummer: DE 265 973 410
Geschäftsführer: Rudolf Spindler, Jan Henrik Groß,
Markus Schunk
Titelfoto: © Marianne Rosenstieh/Corbis via Getty Images

GEMA

écoute audio

Alle Urheber- und Leistungsschutzrechte vorbehalten. Kein Verleih!
Keine unerlaubte Vervielfältigung, Vermietung, Aufführung, Sendung!